

WINTZENHEIM

# La ville s'est souvenue

« Le sol de Wintzenheim est redevenu français après une guerre mondiale voulue par la folie de quelques-uns », a rappelé Serge Nicole, maire de Wintzenheim, ce jeudi 2 février, à l'occasion des cérémonies du souvenir de la libération de sa ville.



La cérémonie du souvenir de ce jeudi 2 février à Wintzenheim en présence des autorités civiles et militaires. Photo DNA/Jean HAEFFELE

Fritz Rathfelder, télégraphiste dans l'armée allemande, âgé de 20 ans au moment des faits, et originaire de la Forêt Noire, se souvient de l'aide qu'il a obtenue de la part de citoyens de Wintzenheim, pour se réchauffer, se nourrir et laver son linge, alors qu'il était démuné de tout. Il estime avoir été considéré, non pas comme un ennemi, mais comme un être humain venu en Alsace par la force des choses. Son camarade Robert est alsacien, enseignant en formation en Allemagne, et enrôlé dans la Wehrmacht.

Ces témoignages démontrent que la liberté a un prix, qui se paye comptant en souffrances innombrables, et en vies humaines enlevées ou broyées.

Ce jeudi 2 février, Serge Nicole, maire de Wintzenheim, a présidé aux cérémonies du souvenir de la libération de sa ville. Dans son allocution, il a rappelé qu'il y a soixante-dix-huit ans, ce même jour, le sol de Wintzenheim est redevenu français après une guerre mondiale voulue par la folie de quelques-uns. Les années passant, le devoir de mémoire reste pour les jeunes générations afin que le sacrifice des libérateurs ne soit pas vain. Il a également rappelé le déroulé des opérations.

Dans les derniers jours de janvier, les Allemands érigèrent trois barrages antichars dans la rue Clemenceau, la rue de Turckheim et la rue du Logelbach, pour enrayer l'avancée des alliés. Le 2 février 1945, M. Tannacher, maire, indiquait à l'avant-garde française venant de Colmar que l'ennemi se maintenait au « Bierkeffer », le long de la colline, mais que les troupes se repliaient vers Sultzbach-les-Bains et la route vers le col du Firsiplan, pour éviter l'encerclement.

Journal des opérations

**2 février 1945, 14 h 30.** Le commandant de Prével, dirigeant les opérations, fut très grièvement blessé au moment où il donnait l'ordre au capitaine Dorance de prendre Wintzenheim, avec ses chars et la Légion. Le sous-groupe

ment A, sous les ordres du lieutenant-colonel du Breuil, progressait difficilement vers Wintzenheim.

**2 février 1945, 15 h 45.** Par une manœuvre surprise, le peloton de l'adjudant-chef Raymond Malherbe contournait les obstacles de l'ennemi disposés en bordure du village, et pénétrait le premier dans Wintzenheim. Traversant presque entièrement la localité, son peloton était stoppé par un violent feu de mortiers ennemis. Il maintenait le contact et assurait la sécurité en attendant les renforts.

**2 février 1945, 16 h 30.** Le peloton des Destroyers du lieutenant Guinard et des éléments portés prirent alors la suite des opérations. L'arrivée du PC [poste de commandement] du lieutenant-colonel du Breuil concrétisa la libération définitive de Wintzenheim.

Ce fut la fin des hostilités pour la population. Toutefois, la mort continua de rôder autour du village qui fut pendant plusieurs jours encore le point de mire des mortiers de la Wehrmacht. La cité connut de nombreux dégâts matériels et fut largement endeuillée.

Les témoignages

Le colonel de Prével, écrit au maire de Wintzenheim le 3 janvier 1975 : « Je vous remercie de garder un si fidèle souvenir de vos libérateurs du sous-groupe B du CC4 de la 5<sup>e</sup> DB. Ma blessure reçue au carrefour de la Croix Blanche le 2 février 1945, au moment où je donnais l'ordre au capitaine Dorance de prendre, avec ses chars et la Légion, Wintzenheim, m'a causé et me cause encore bien des complications... »

Jean Rolland, de Colmar, écrit le 19 décembre 1974 : « Voici presque trente ans que, dans l'après-midi du 2 février 1945, après avoir participé à la libération de Colmar, j'avais comme pilote de char l'honneur et la joie de prendre part à la libération de Wintzenheim... »

Le général Guinard, relevait qu'à travers la chaude amitié des habitants, Wintzenheim était l'une des communes qui lui avaient laissé des souvenirs ineffaçables et inoubliables.

Dans un courrier du 20 janvier 1985, le commandant Christian Stockle, de Baccarat, rappelle que



2 février 1945 : un char de combat stationné à côté de l'église de Wintzenheim. Deux jeunes femmes posent pour la postérité avec leurs libérateurs. DR

Sources Société d'Histoire de Wintzenheim.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

OFFICES CATHOLIQUES

Communauté de paroisses Les Sarments du Hohlundsbourg Ingersheim : sa à 18 h, messe Wetzelsheim : sa à 18 h 30, messe Wintzenheim : di à 9 h 30, messe Logelbach : di à 11 h, messe.

Sainte-Croix-en-Plaine : sa à 18 h 30, messe de la Sainte-Agathe des papiers et commémoration de la Libération.

Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Horbourg-Wihr : sa à 18 h 30, messe.

Sanctuaire de Notre-Dame des Trois-Épis : dimanche, 8 h, 10 h 30 et 17 h, messe à la chapelle de l'Apparition.

Communauté de paroisses des Trois Châteaux Saint-Léon IX Hussereu-les-Châteaux : di à 9 h 30, messe.

Eguisheim : di à 11 h, messe.

CULTES PROTESTANTS Horbourg-Wihr/Bischwihr : ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES

Eglise évangélique La Chapelle Wintzenheim : di 10h, culte

Eglise évangélique baptiste de Logelbach : di, 10 h 30, culte.

BLOC-NOTES

SUNDHOFFEN

Soirées théâtrales

Le TGW (Theater Group Wetzels) présentera sa pièce, *A Strech durich d'Rachnung*, vendredi 10 et samedi 11 février, à 20 h 15, au Centre socioculturel de Sundhoffen. Une prévente de billets avec places numérotées fonctionne à l'épicerie Jacky Stocky à Sundhoffen.

WINTZENHEIM

Inscriptions scolaires

Les inscriptions dans les écoles maternelles ou élémentaires de Wintzenheim et Logelbach sont reçues à la mairie jusqu'au 31 mars. Le dossier d'inscription, disponible sur le site de la ville [www.ville-wintzenheim.fr](http://www.ville-wintzenheim.fr) rubrique « Enfance jeunesse », est à retourner à la mairie avant le 31 mars, soit en le déposant à l'accueil soit par courrier postal.

TURCKHEIM

## Les Rapaces au musée mémorial de la Poche de Colmar



Lors de leur passage en Alsace, des soldats du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes se sont arrêtés au musée mémorial des combats de la Poche de Colmar à Turckheim. Photo Laurent KLOEPFER

De passage en Alsace pour les commémorations de la libération des villages de Widenolsen, Urschenheim et Jébsheim dimanche 29 janvier, les Rapaces, surnom des soldats du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes (RCP), se sont retrouvés au musée mémorial des combats de la Poche de Colmar à Turckheim. L'occasion d'entretenir la mé-

moire de leurs aînés, qui se sont justement distingués durant l'hiver marquant de la Seconde Guerre mondiale et de l'histoire alsacienne. Les chasseurs parachutistes affrontaient alors les chasseurs allemands de montagne du Gebirgsjäger Regiment 136, unité qui a fait l'objet dernièrement d'un nouveau diorama dans la scénographie du musée.

**Y ALLER** Le musée mémorial des combats de la Poche de Colmar sera ouvert les week-ends du 4 février au 5 mars, les samedis et dimanches après midi de 14 h à 18 h, puis réouverture pour la saison le 1<sup>er</sup> avril, du lundi au samedi de 14 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Site internet [www.musee-turckheim-alsace.com](http://www.musee-turckheim-alsace.com)

EGUISHEIM

## Cent vingt minutes de pur bonheur

Exceptionnel, le concert proposé dimanche 29 janvier par le comité colmarien de la société des membres de la Légion d'honneur l'a été à tous points de vue. Par le nombre d'auditeurs mais aussi et surtout par la qualité de la musique. Bien avant l'heure prévue pour le début du concert, l'église des saints Pierre et Paul d'Eguisheim affichait complet. S'ils sont venus si nombreux, c'était pour soutenir les œuvres de la SMLH, mais aussi et surtout pour découvrir le nouveau pari d'Arlette Steyer, pour voir comment celle qui avait mené la Maîtrise de garçons de Colmar au tout premier plan national allait s'en sortir avec un chœur d'hommes. Un chœur formé d'anciens de la Maîtrise qui avaient envie de continuer avec Arlette Steyer. Le résultat de cette première a été remarquable. S'il y a eu un peu de musique de la Renaissance, la majeure partie était consacrée à la musique contemporaine, disons plutôt de la musique d'aujourd'hui, douce et mélodieuse, issue en bonne partie de l'Europe du Nord. Une deuxième découverte. Un chœur d'hommes, ça a du volume. Polycanto, puisque c'est le nom



Des centaines de personnes ont découvert, dimanche 29 janvier, la magie du chœur Polycanto à Eguisheim. Photo L'Alsace/Jean-Marie SCHREIBER

pris par l'ensemble, n'a jamais forcé sur les crescendos. La prestation, tout en finesse, était envoûtante. On ne pouvait que se laisser porter par des voix qui suivaient à la perfection la gestuelle de la cheffe de chœur, aussi bien pour le rythme que pour le volume sonore. C'était tout simplement extra.

Les prestations vocales étaient entrecoupées de celles de l'ensemble instrumental Nébula, un quatuor de tubas et d'euphoniums, des cuivres relativement graves, mais dont la sonorité veloutée s'adaptait parfaitement à celle des voix. Julien Murschel, qui a créé l'ensemble avec des élèves de sa classe au conservatoire de Colmar, a réalisé, lui aussi, une belle prouesse avec ses musiciens.

J.M.S.

ANNIVERSAIRES DE FÉVRIER

EGUISHEIM

95 ans : Bernard Edel le 2 ; Marie-Thérèse Leiber le 26 ; 93 ans : Henriette Klein le 12 ; 92 ans : Johann Zehnder le 6 ; 89 ans : Jean-Paul Koenig le 5 ;

28 ; Rose-Marie Demange le 24 ; Elfriede Georges le 8 ; 81 ans : Helnz Klaus Becker le 14 ; Marie-Claire Gaschy le 20 ; Marthe Kolb le 1<sup>er</sup> ; 80 ans : Jean Richert le 19 ;

noux née Frickert le 4 ; Lanfranko Pramaggiore le 28 ; 89 ans : Pierre Cordonnier le 14 ; Madeleine Koch née Schangel le 18 ; 88 ans : Gabrielle Fritsch née Kientlen le 10 ; Anna Miot née

85 ans : Marie-Thérèse Geiger née Schmitt le 4 ; Maria Anna Ricci née Perugini le 4 ; Monique Chouvet née Vonarx le 17 ; 84 ans : Geneviève Hanser née Meyer le 1<sup>er</sup> ; Roland

le 8 ; Grazia Rinaldi née Salamone le 20 ; Pierre Juca le 28 ; 81 ans : Marie-Thérèse Zimmermann née Schaeffer le 19 ; Jean-Richard Haller le 21 ; 80 ans : Monique Finaz le 21 ; François Steffan le 26 ;

Cavaco le 20 ; Paul Klingler le 21 ; 86 ans : Chrétien Ritzenhaller le 2 ; 85 ans : Monique Loew née Mouth le 7 ; 84 ans : Maria Straumann